

# Championnat du monde U23

Labe arena, Racice - CZE - du 7 au 11 juillet 2021.

Pour ce premier championnat du monde organisé depuis 2019, l'aviron mondial U23 avait rendez-vous à Racice. 55 nations y ont présenté 290 équipages composés par 780 athlètes (690 en 2019 à Sarasota et 900 en 2018 à Poznan). L'Australie et la Nouvelle-Zélande (respectivement, 4 et 2 médailles en 2019) n'ont pas fait le déplacement à cause de la pandémie du COVID19. Avec 22 équipages engagés, l'Allemagne et les USA étaient les deux seules nations à présenter une équipe complète.

L'Allemagne a remporté 12 médailles, dont 8 dans les disciplines olympiques<sup>1</sup>. Avec 7 équipages engagés, uniquement dans les disciplines olympiques, la Grande-Bretagne remporte 4 médailles, dont 3 titres mondiaux (BM2-, BW4- et BM8+)<sup>2</sup>. Britanniques et Allemands sont les seuls à remporter plus d'une médaille d'or (toujours dans les disciplines olympiques). Au total, 11 hymnes nationaux différents ont retenti sur les berges de la Labe arena (8 en 2019). L'Italie (11 médailles au total dont 4 en or) ne remporte aucun titre dans les disciplines olympiques (2 médailles d'argent et 1 de bronze). Parmi les 20 nations qui réussissent à monter au moins une fois sur un podium « olympique », la France se classe à la 14<sup>e</sup> place. Des 5 équipages tricolores finalistes, seuls Victor Marcelot et Ferdinand Ludwig (BLM2x) ont remporté une médaille<sup>3</sup>.

Sous un ciel orageux, les conditions météorologiques ont été plutôt clémentes lors les deux jours de finales. Le vent, à tendance légèrement favorable (parfois ressenti un peu contre ou de trois-quart), a permis aux concurrents de réaliser de bonnes performances chronométriques, avec une moyenne, pour les vainqueurs, de 92,89% du temps pronostic<sup>4</sup> le samedi et de 93,25% le dimanche.

## Résultats des Finales A (samedi 10 juillet - ordre chronologique)

Disciplines olympiques et non-olympiques

BW4+	ROU	7:12,79		90,58%
06:32,0	GER	7:14,63	01,84	90,19%
	ITA	7:15,39	02,60	90,03%
	CZE	7:18,98	06,19	89,30%
	USA	7:26,63	13,84	87,77%
	UKR	7:32,49	19,70	86,63%

La lutte pour le titre a été serrée pendant 1000 m, jusqu'à ce que l'équipage roumain distance ses adversaires grâce à un très bon troisième 500 m. Les trois premiers équipages se tiennent en moins de 3 s sur la ligne d'arrivée. L'Allemagne présentait un jeune équipage avec 3 rameuses nées en 2002 (senior 1) et une en 2001, dont 3 médaillées mondiales juniors en 2019. Il y avait deux rameuses J18 parmi l'équipage ukrainien.

BM4+	ITA	6:06,40		96,89%
05:55,0	IRL	6:12,84	06,44	95,22%
	USA	6:14,69	08,29	94,74%
	GER	6:17,35	10,95	94,08%
	NED	6:18,80	12,40	93,72%
	FRA	6:22,58	16,18	92,79%

Avec deux champions du monde junior 2018, l'Italie (5<sup>e</sup> de la course préliminaire) n'a pas fait de cadeau aux autres concurrents de cette finale directe. Ils signent le meilleur pourcentage de toutes les finales. Novices à ce niveau de compétition, les Irlandais sont relégués à plus de 6 s ! Troisième bateau constitué dans la hiérarchie de la pointe masculine tricolore, l'équipage composé de G. Charles, A. Gicqueau, D. Marquès-Vigneron, M. Meriguet et A. Boistard-Lavenir (bar), n'a pu faire mieux que de terminer à la 6<sup>e</sup> place.

<sup>1</sup> Cet indicateur permet d'évaluer le potentiel d'une nation dans les disciplines pour lesquelles le niveau de performance est, *a priori*, plus élevé (nombre d'engagés, densité, évolution du temps pronostic...). La Grande-Bretagne, par exemple, ne présentait pas d'équipages dans les disciplines U23 « non-olympiques ».

<sup>2</sup> Quatre médaillées britanniques : D. Bellamy (1<sup>er</sup> BW4-), C. Tarzey (1<sup>er</sup> BM2-), D. De Graaf (1<sup>er</sup> BM2-) et M. Rowe (3<sup>e</sup> BM4-) font partie du programme « Project Paris » dont les membres ont participé à la 3<sup>e</sup> manche de Coupe du Monde cette saison.

<sup>3</sup> En 2019, la France avait remporté 2 médailles d'argent en BW4+ et BLM4x, deux disciplines « non-olympiques ».

<sup>4</sup> Pour les U23, le temps pronostic utilisé pour l'analyse des performances est celui des seniors A.

<b>BLW2-</b>	ITA	<b>7:31,65</b>		<b>91,44%</b>
06:53,0	GER	<b>7:38,01</b>	06,36	<b>90,17%</b>
	USA	<b>7:41,94</b>	10,29	<b>89,41%</b>
	TUR	<b>7:46,19</b>	14,54	<b>88,59%</b>
	PER	<b>7:53,58</b>	21,93	<b>87,21%</b>
	UKR	<b>7:59,83</b>	28,18	<b>86,07%</b>

Dans cette discipline arrivée au programme il y a trois saisons, les Italiennes ont, dès les séries, annoncé leurs ambitions en améliorant le meilleur temps mondial U23 (7:27,33 contre 7:30,98 en 2019). Avec un autre excellent chrono, M. Zerboni (3<sup>e</sup> BLW2x 2018) et S. Premerl s'imposent aisément en finale. Il y avait 7 équipages au départ de cette épreuve.

<b>BLM2-</b>	CHI	<b>6:47,58</b>		<b>91,03%</b>
06:11,0	ITA	<b>6:49,98</b>	02,40	<b>90,49%</b>
	UZB	<b>6:52,46</b>	04,88	<b>89,95%</b>
	USA	<b>6:55,60</b>	08,02	<b>89,27%</b>
	GER	<b>7:07,50</b>	19,92	<b>86,78%</b>
	HUN	<b>7:12,30</b>	24,72	<b>85,82%</b>

Les Chiliens M.F. Antri et R. Liewald s'imposent à l'enlevage devant l'Italie et l'Ouzbékistan (un rameur champion d'Asie 2018 en JM2-). Les Italiens, vice-champions d'Europe cette saison à Varèse, n'ont pas pu résister à la fin de course des sud-américains.

<b>BW2-</b>	CRO	<b>7:17,20</b>		<b>92,63%</b>
06:45,0	USA	<b>7:19,79</b>	02,59	<b>92,09%</b>
	GER	<b>7:22,39</b>	05,19	<b>91,55%</b>
	CAN	<b>7:25,25</b>	08,05	<b>90,96%</b>
	FRA	<b>7:31,65</b>	14,45	<b>89,67%</b>
	ESP	<b>7:41,60</b>	24,40	<b>87,74%</b>

Victorieuses cette saison lors de la première manche de la Coupe du Monde à Zagreb puis 4<sup>e</sup> de la Régate Finale de Qualification Olympique, les soeurs jumelles I. et J. Jurkovic (championnes du monde 2017 en JW4-) s'emparent du titre mondial U23. Après un début de course agressif, les Françaises J. Cornut-Danjou et E. Cornelis étaient encore en 3<sup>e</sup> position à 500 m de l'arrivée. Elles n'ont pas réussi à prolonger leur effort.

<b>BM2-</b>	GBR	<b>6:30,73</b>		<b>93,41%</b>
06:05,0	LTU	<b>6:33,46</b>	02,73	<b>92,77%</b>
	TUR	<b>6:37,56</b>	06,83	<b>91,81%</b>
	CRO	<b>6:40,94</b>	10,21	<b>91,04%</b>
	ROU	<b>6:42,48</b>	11,75	<b>90,69%</b>
	GRE	<b>6:50,60</b>	19,87	<b>88,89%</b>

Les Britanniques D. De Graaf et C. Tarczy, tous les deux doubles champions du monde 2017 et 2018 en JM4-, membres du « Project Paris » de British Rowing et dauphins des Sinkovic lors de la 3<sup>e</sup> manche de Coupe du Monde, s'imposent devant la Lituanie et la Turquie (un rameur encore junior : K. Aydin). T. Rayet et L. Chamorand, vainqueurs des tests nationaux en mars, remportent la finale B et se classent à la 7<sup>e</sup> place mondiale.

<b>BLW4x</b>	ITA	<b>6:44,31</b>		<b>92,01%</b>
06:12,0	GER	<b>6:53,76</b>	09,45	<b>89,91%</b>
	USA	<b>7:09,43</b>	25,12	<b>86,63%</b>

L'Italie s'impose à nouveau dans cette discipline non-olympique avec seulement 3 équipages au départ. Comme le veut le règlement de WorldRowing, seules les médailles d'or et d'argent ont été décernées.

<b>BLM4x</b>	GER	<b>5:56,23</b>		<b>95,16%</b>
05:39,0	FRA	<b>5:57,68</b>	01,45	<b>94,78%</b>
	ITA	<b>5:59,12</b>	02,89	<b>94,40%</b>
	ESP	<b>6:02,34</b>	06,11	<b>93,56%</b>
	TUR	<b>6:03,83</b>	07,60	<b>93,18%</b>
	USA	<b>6:09,17</b>	12,94	<b>91,83%</b>

Au contraire du BLW4x, la concurrence était présente chez les hommes (10 équipages). Le jeune équipage allemand (3 seniors 1 et 1 senior 2) a rapidement pris les commandes de la course, laissant Italiens et Français se battre pour la médaille d'argent. P. Verger, C. Palsma, B. Savaete et C. Amet ont résisté aux attaques italiennes et apportent à la France une troisième médaille consécutive dans cette discipline après l'argent aux mondiaux de 2019 et l'or européen en 2020.

<b>BW4x</b>	SUI	<b>6:30,87</b>		<b>92,87%</b>
06:03,0	GER	<b>6:34,48</b>	03,61	<b>92,02%</b>
	ITA	<b>6:35,65</b>	04,78	<b>91,75%</b>
	CZE	<b>6:38,81</b>	07,94	<b>91,02%</b>
	RUS	<b>6:41,40</b>	10,53	<b>90,43%</b>
	ROU	<b>6:41,86</b>	10,99	<b>90,33%</b>

Domination sans faille de la Suisse, victorieuse en série et en demi-finale, chaque fois avec le meilleur temps. S. Ulrich, N. Wettstein, associées à L. Lötscher et C. Dupre, toutes les deux championnes du monde 2018 en JW4x, s'imposent devant l'Allemagne. Un équipage composé de rameuses déjà médaillées en junior et en U23, dans lequel on retrouve la sœur d'Olivier Ziedler, champion du monde 2019 en M1x et favori pour le titre olympique.

## Résultats des Finales A (dimanche 11 juillet - ordre chronologique)

Disciplines olympiques et non-olympiques

<b>BW4-</b>	GBR	<b>6:35,66</b>		<b>93,77%</b>
06:11,0	USA	<b>6:37,52</b>	01,86	<b>93,33%</b>
	ROU	<b>6:40,76</b>	05,10	<b>92,57%</b>
	CHI	<b>6:42,14</b>	06,48	<b>92,26%</b>
	GER	<b>6:48,57</b>	12,91	<b>90,80%</b>
	RUS	<b>6:59,21</b>	23,55	<b>88,50%</b>

L'équipage de la Grande-Bretagne a pris d'entrée les commandes de cette finale. A. Standing, H. Dunford, L. Cabot et D. Bellamy s'imposent devant 4 Américaines également engagées en W8+. Roumanie et Chili se sont livré un beau bord à bord pour s'emparer de la médaille de bronze. L'équipage chilien comprenait deux rameuses juniores : A. Liewald Heise (J18) et M. Nanning Rojas (J17).

<b>BM4-</b>	CAN	<b>5:56,68</b>		<b>93,64%</b>
05:34,0	IRL	<b>5:58,66</b>	01,98	<b>93,12%</b>
	GBR	<b>6:02,01</b>	05,33	<b>92,26%</b>
	RUS	<b>6:05,40</b>	08,72	<b>91,41%</b>
	GER	<b>6:07,37</b>	10,69	<b>90,92%</b>
	BLR	<b>6:10,21</b>	13,53	<b>90,22%</b>

Comme lors des séries, le Canada a pris le dessus sur l'Irlande pour un podium 100% anglophone complété par la Grande-Bretagne. Dès les demi-finales, les Britanniques ont dû procéder à un remplacement et faire monter l'un des rameurs du BM8+ à bord du BM4-. Victorieux un peu plus tard dans la journée, C. Sullivan (1<sup>er</sup> BM8+ 2019) repart donc de Racice avec 2 médailles. À noter l'absence dans cette finale de la Roumanie, nation habituellement performante dans cette discipline, qui avait pourtant remporté sa série, mais ne termine qu'à la 7<sup>e</sup> place.

<b>BLW1x</b>	ITA	<b>7:49,92</b>		<b>92,36%</b>
07:14,0	GRE	<b>7:55,42</b>	05,50	<b>91,29%</b>
	RUS	<b>7:56,51</b>	06,59	<b>91,08%</b>
	IRL	<b>7:59,63</b>	09,71	<b>90,49%</b>
	GER	<b>8:03,09</b>	13,17	<b>89,84%</b>
	AUT	<b>8:04,54</b>	14,62	<b>89,57%</b>

Pour sa dernière année chez les U23, S. Crosio, déjà championne du monde 2018 (BLW2x) et 2019 (BLW4x et LW4x), également championne d'Europe 2020 (LW4x), n'a laissé aucun espoir à ses adversaires du jour. L'Italienne devance de plus de 5 s la jeune Grecque E. Anastasiadou (19 ans).

Engagée dans cette discipline pour sa première grande compétition internationale, M. Chagnot (19 ans) termine à la 14<sup>e</sup> place.

<b>BLM1x</b>	GRE	<b>6:57,63</b>		<b>94,10%</b>
06:33,0	ITA	<b>6:59,96</b>	02,33	<b>93,58%</b>
	BUL	<b>7:10,74</b>	13,11	<b>91,24%</b>
	SUI	<b>7:14,82</b>	17,19	<b>90,38%</b>
	ARG	<b>7:17,11</b>	19,48	<b>89,91%</b>
	EST	<b>7:26,41</b>	28,78	<b>88,04%</b>

Champion d'Europe en LM4x, victorieux en Coupe du Monde à Lucerne et à Sabaudia cette saison, l'Italien N. Torre faisait naturellement figure de favori. C'était sans compter sur l'expérience d'A. Papakonstantinou. Le Grec, 4<sup>er</sup> du championnat d'Europe 2020 en LM2x est peut-être arrivé avec plus de fraîcheur sur cette finale ? Il s'est rapidement positionné en tête tandis que l'Italien était aux prises avec le Bulgare. Incapable de combler l'écart, N. Torre doit se contenter de la médaille d'argent.

<b>BW2x</b>	NED	<b>7:15,61</b>		<b>90,22%</b>
06:33,0	GER	<b>7:16,38</b>	00,77	<b>90,06%</b>
	GRE	<b>7:16,51</b>	00,90	<b>90,03%</b>
	ROU	<b>7:17,84</b>	02,23	<b>89,76%</b>
	GBR	<b>7:21,98</b>	06,37	<b>88,92%</b>
	BLR	<b>7:34,10</b>	18,49	<b>86,54%</b>

Dans une finale très dense, les Néerlandaises L. Bruijnincx et F. van Westreenen n'auront été en tête que dans la toute fin de course. Très offensives, les Grecques ont mené cette finale pendant plus de 1500 m pour finalement voir le titre leur échapper pour moins d'une seconde. Les deux rameuses des Pays-Bas, déjà championnes du monde 2019 en JW2x, s'imposent d'une pointe devant l'Allemagne. Une densité qui pourtant ne leur a pas permis de réaliser un bon chrono.

<b>BM2x</b>	<b>GRE</b>	<b>6:23,49</b>		<b>92,83%</b>
05:56,0	<b>GER</b>	<b>6:25,62</b>	02,13	<b>92,32%</b>
	<b>SUI</b>	<b>6:29,12</b>	05,63	<b>91,49%</b>
	<b>GBR</b>	<b>6:31,49</b>	08,00	<b>90,93%</b>
	<b>BLR</b>	<b>6:36,19</b>	12,70	<b>89,86%</b>
	<b>ITA</b>	<b>6:40,10</b>	16,61	<b>88,98%</b>

Dans une configuration presque identique à la finale du BW2x, les Grecs A. Palaiopanos (3<sup>e</sup> BM2- 2019) et C. Stergiakas (1<sup>er</sup> BM2x 2018) ont connu une meilleure destinée que leurs compatriotes féminines. Avec un avantage de plus de 3 s après 1500 m de course, ils ont conservé leur avance jusqu'à l'arrivée. Les Allemands, devant les Grecs en demi-finale, n'ont cette fois-ci pas réussi à revenir. Les Français B. Haguenauer et R. Harat, passés par les repêchages puis 5<sup>e</sup> en demi-finale, terminent à la 9<sup>e</sup> place.

<b>BLW2x</b>	<b>TUR</b>	<b>7:14,44</b>		<b>92,53%</b>
06:42,0	<b>ITA</b>	<b>7:16,98</b>	02,54	<b>92,00%</b>
	<b>POL</b>	<b>7:18,19</b>	03,75	<b>91,74%</b>
	<b>GER</b>	<b>7:26,38</b>	11,94	<b>90,06%</b>
	<b>HUN</b>	<b>7:29,29</b>	14,85	<b>89,47%</b>
	<b>GRE</b>	<b>7:33,95</b>	19,51	<b>88,56%</b>

Après un faux départ attribué à l'Italie, la course a souri à M. Uslu et E. Ozbay. Les Turques, passées par les repêchages, n'ont pas lâché les Italiennes, pour finalement les dépasser dans les derniers 300 m de course. L'Allemagne, victorieuse en série est reléguée à la 4<sup>e</sup> place à plus de 10 s du titre. La Turquie, avec le même équipage, avait terminé 3<sup>e</sup> de la première manche de Coupe du Monde, à 22 s de L. Tarantola et C. Bové. Éliminées en repêchage, I. Boccanfuso (de retour de blessure) et A. Morizot remportent la finale B (7<sup>e</sup> place).

<b>BM4x</b>	<b>CZE</b>	<b>5:47,49</b>		<b>94,68%</b>
05:29,0	<b>ITA</b>	<b>5:48,55</b>	01,06	<b>94,39%</b>
	<b>NED</b>	<b>5:49,06</b>	01,57	<b>94,25%</b>
	<b>GER</b>	<b>5:53,13</b>	05,64	<b>93,17%</b>
	<b>POL</b>	<b>5:55,95</b>	08,46	<b>92,43%</b>
	<b>FRA</b>	<b>5:57,43</b>	09,94	<b>92,05%</b>

Deuxièmes de leur demi-finale derrière l'Italie, les Tchèques ont certainement profité de l'avantage d'une compétition disputée à domicile. La présence de deux rameurs, membre de l'équipage ayant disputé cette saison la Régate Finale de Qualification Olympique, a également dû compter au moment de faire la différence face aux Italiens et aux Allemands (respectivement 2 et 3 seniors 1 dans leurs rangs). Les tricolores H. Larchevèque, A. Le Gal, Y. Lamiral et F. Ludwig terminent à la 6<sup>e</sup> place mondiale.

<b>BLM2x</b>	<b>GER</b>	<b>6:21,29</b>		<b>94,94%</b>
06:02,0	<b>FRA</b>	<b>6:22,28</b>	00,99	<b>94,69%</b>
	<b>BEL</b>	<b>6:24,85</b>	03,56	<b>94,06%</b>
	<b>IRL</b>	<b>6:29,91</b>	08,62	<b>92,84%</b>
	<b>POL</b>	<b>6:30,62</b>	09,33	<b>92,67%</b>
	<b>SUI</b>	<b>6:33,45</b>	12,16	<b>92,01%</b>

Comme en BLM4x, l'Allemagne et la France abordaient cette finale avec de sérieuses prétentions. Pour leur dernière saison en U23, F. Kress et M. Müller-Ruchholtz (vice-champion d'Europe 2020 en BLM2x) ont mis les Français à distance afin de se prémunir de leur fin de course. Longtemps en bord à bord avec les Belges (champions d'Europe U23 l'an passé), F. Ludwig (3<sup>e</sup> BLM2x ERCH 2020) et V. Marcelot (1<sup>er</sup> JM1x ERCH 2020), tous les deux vice-champions d'Europe 2021 en LM4x, terminent à 99 centièmes du titre.

<b>BW8+</b>	<b>USA</b>	<b>6:16,69</b>		<b>93,18%</b>
05:51,0	<b>NED</b>	<b>6:20,43</b>	03,74	<b>92,26%</b>
	<b>GER</b>	<b>6:26,45</b>	09,76	<b>90,83%</b>
	<b>POL</b>	<b>6:30,18</b>	13,49	<b>89,96%</b>
	<b>FRA</b>	<b>6:30,64</b>	13,95	<b>89,85%</b>
	<b>ROU</b>	<b>6:33,33</b>	16,64	<b>89,24%</b>

Dans cette finale directe, les USA s'imposent sans difficulté, avec 4 rameuses médaillées d'argent, deux heures plus tôt, en BW4-. Une majorité de ces rameuses (6 sur 8) découvraient le niveau international à l'occasion de ce championnat du monde. L'équipage tricolore, le plus jeune de cette finale (moyenne d'âge de 20 ans), composé de R. Botezatu, M. Pachebat, N. Aubert, P. Rossignol, L.A. Caniard, E. Mouchet, L. Ahyi, O. Lucas et M. Mateus (bar), prend la 5<sup>e</sup> place.

<b>BM1X</b>	<b>BUL</b>	<b>6:56,72</b>		<b>92,87%</b>
06:27,0	<b>POL</b>	<b>6:58,47</b>	01,75	<b>92,48%</b>
	<b>DEN</b>	<b>7:00,80</b>	04,08	<b>91,97%</b>
	<b>GER</b>	<b>7:02,91</b>	06,19	<b>91,51%</b>
	<b>BLR</b>	<b>7:02,97</b>	06,25	<b>91,50%</b>
	<b>BEL</b>	<b>7:08,20</b>	11,48	<b>90,38%</b>

Avec plus de 3 s d'avance à 500 m de l'arrivée, le Polonais P. Plominski pensait certainement avoir fait le plus dur. Vainqueur de sa demi-finale, E. Neykov, fils de la championne olympique 2008 en W1x (2<sup>e</sup> en 2000 et 3<sup>e</sup> en 2004) R. Neykova, a réalisé un énorme dernier quart de course (1:40,29) et à reprendre plus de 4 s à son adversaire pour s'emparer du titre mondial. Le Belge T. Vandenbussche avait pris la médaille d'argent en 2019 en JM1x. Contrairement à cette année, il avait devancé E. Neykov (5<sup>e</sup>) et P. Plominski (6<sup>e</sup>). Tous ces athlètes, comme l'Allemand J. Gelsen, sont nés en 2001.

<b>BW1x</b>	GER	<b>7:35,24</b>		<b>92,92%</b>
07:03,0	SUI	<b>7:39,47</b>	04,23	<b>92,06%</b>
	RSA	<b>7:42,98</b>	07,74	<b>91,36%</b>
	GBR	<b>7:47,47</b>	12,23	<b>90,49%</b>
	FRA	<b>7:52,09</b>	16,85	<b>89,60%</b>
	CZE	<b>7:57,18</b>	21,94	<b>88,65%</b>

A. Föster était la favorite incontestable (1<sup>er</sup> JW1x 2019, 1<sup>er</sup> BW1x ERCH 2020). À seulement 19 ans, l'Allemande qui dominait déjà sa catégorie au niveau européen l'an passé, ajoute le titre mondial à son palmarès. Pourtant, l'attention des suiveurs portait également sur A.M. Janzen. Équipée de palettes « Mâcon » (souvent réservées, en France, aux J14), la prometteuse rameuse suisse, encore J18, sera à suivre début août lors du championnat du monde junior. Côté tricolore, A. Feutrie peut être satisfaite de sa première saison en couple à ce niveau puisqu'elle repart de Racice avec une 5<sup>e</sup> place mondiale.

<b>BM8+</b>	GBR	<b>5:34,34</b>		<b>94,22%</b>
05:15,0	USA	<b>5:34,55</b>	00,21	<b>94,16%</b>
	GER	<b>5:35,58</b>	01,24	<b>93,87%</b>
	ITA	<b>5:41,99</b>	07,65	<b>92,11%</b>
	NED	<b>5:42,88</b>	08,54	<b>91,87%</b>
	CZE	<b>5:52,52</b>	18,18	<b>89,36%</b>

Quatre équipages se sont disputé le podium et ont tour à tour vu leur médaille changer de couleur. Dans le finish le plus serré du weekend, la Grand-Bretagne emporte le titre mondial pour 21 centièmes. Avec à peine 20 ans de moyenne d'âge dans le bateau, les Français N. Vignol, M. Nottelet, A. Perdigal, J. Viandard, T. Puybaraud, G. Bireau, N. Armenjon, A. Pfister et J. Deck (bar) se classent 4<sup>e</sup> de la finale B (10<sup>e</sup> place mondiale).